

l'attente de bien des gens, qui étoient d'opinion que la Cour ne les accorderoit pas qu'elle ne fût assurée des dispositions de quelques Puissances par rapport aux affaires générales.

II. Quant à ces affaires, concernant la guerre de l'Espagne avec l'Angleterre, on peut, sur tout dans les circonstances présentes, s'assurer que la Cour de Vienne n'y prendra aucune part, & que le Roi ne laissera jamais succomber l'Espagne sous le poids des formidables armemens de l'Angleterre; c'est là une déclaration formelle que le Cardinal de Fleury a faite à Milord Waldegrave, Ministre de la Grande-Bretagne, qui a été deux jours à Fontainebleau: On lui avoit remis avant cette déclaration la réponse de Mr. Amelot, Secrétaire d'Etat, à une Lettre qu'il lui avoit écrite, touchant les travaux que la Cour a fait faire à *Dunkerque*, & dont le précis est « qu'on ne
 » relevoit pas les Fortifications de *Dunkerque*;
 » mais qu'on tâchoit seulement de mettre le
 » Port & la Ville à couvert d'une surprise; ce
 » qui ne sauroit être regardé comme une convention au Traité d'Utrecht. » Cette réponse qui paroît avoir rassuré un peu la Cour de Londres, étoit à peu près semblable à une déclaration que le Roi avoit envoyée dans toutes les Cours garantes du Traité d'Utrecht, « qu'il n'a pas intention de relever les Forti-
 » fications de *Dunkerque*, ni de rétablir la
 » grande Ecluse de *Mardyck*, & qu'il n'y a fait
 » faire que quatre Batteries, pour couvrir le
 » Port, & mettre les Habitans à couvert de
 » toute surprise, au cas que la situation des
 » affaires présentes vint à produire une guerre,
 » contre l'attente de S. M.

Milord